



LONGUEVILLE

Gentilé : Longuevillois (oise).
Intercommunalité : Communauté de commune du Provenois.
Population : 1716 habitants (source Insee 2013).
Superficie : 5,6 km².
Densité de population : 296,6 au km² (source Insee 2009).
Nombre de ménages : 648 (source Insee 2009).
Part des résidences principales : 89,8 % (source Insee 2009).
Revenu net déclaré moyen par foyer fiscal : 18.992 € (Source Insee 2009).

Foyers fiscaux imposables : 50,1% de l'ensemble des foyers fiscaux en 2009 (source Insee).

Transports : Gare SNCF Transilien P en direction de la garde de l'Est à Paris ; TER Champagne-Ardenne direction Paris Est - Troyes ; Intercités direction Paris Est

Cours d'eau : la Vouizie.
Curiosité et animations : Musée du chemin de fer géré par l'association AJECTA.

Patrimoine : Eglise de Lourps (XIII^e), ferme Duront (XIII^e).

Economie : 22 artisans et commerçants avec une particularité, une friche industrielle de 7 hectares au couer du bourg.

Politique : Philippe Fortin (57 ans), maire depuis 2008. Prédecesseur : Lucien Moriette (1995 - 2008).

ZOOM SUR LONGUEVILLE Après le parking, la friche

A moins d'un an des municipales, La république de Seine-et-Marne propose chaque semaine un zoom sur une commune du département. Le but : Faire un tour d'horizon sur les projets de la ville et présenter les forces politiques. Cette semaine, gros plan sur Longueville.

Depuis des années, la problématique de stationnement est au cœur des discussions à Longueville. Une problématique qui devrait voir son dénouement dans les mois qui viennent avec le lancement des travaux de réalisation d'un parking à étage.

337 places contre 522 Rejoindre Paris par le train est une nécessité pour les habitants des cantons de la

Bassée, du Montois et du Provenois, voire de l'Aube et de l'Yonne. C'est ainsi que bon nombre viennent se garer sur les parkings de la commune de Longueville pour pouvoir prendre le train. Une démarche qui pose problème lorsque la commune est débordée par les voitures. Les trois parkings existant regroupent 188 places. Auxquelles il faut ajouter les 149 places licites. Soit un total de 337 places lorsque le besoin de stationnement est de plus de 500 places. Une demande bien supérieure à la réalité qui entraîne un stationnement sauvage et dangereux pour les riverains.

Près de 7,4 millions d'euros

La solution à ce problème, le maire, Philippe Fortin, s'est battue pour l'obtenir avec le lancement prochain des travaux d'aménagement d'un parking de 399 places sur trois niveaux avec le soutien du Syndicat

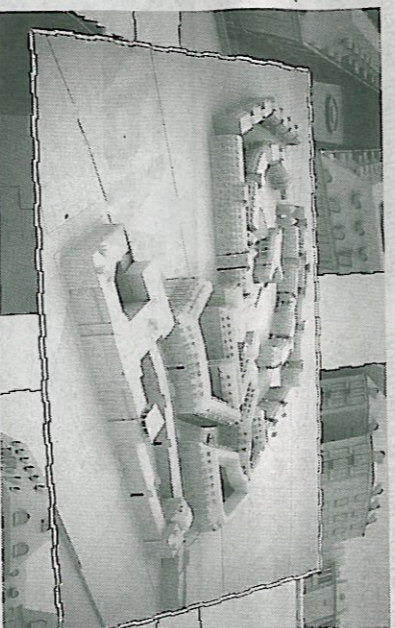


Illustration du projet Cours d'Eliffel présenté à la mairie pour remplacer la friche industrielle



Le futur parking de la gare SNCF trouvera sa place à côté de celle-ci

de transports d'Ille-de-France (STIF), de la SNCF, du Conseil général et de la région. Une réalisation qui devrait coûter près de 7,4 millions d'euros. « C'est une réelle satisfaction pour les riverains et les personnes qui viennent à Longueville », souffle heureux Philippe Fortin. Une création qui laisse toutefois planer une interrogation sur ces places de parkings qui devraient être payantes selon le souhait du STIF

« On n'a pas la main là-dessus. On subit cette situation. En fonction, on devra mettre les autres places en zone bleue. Pour nous, le plus important reste la sécurité des Longuevillois et des gens qui viennent se garer sur notre commune », explique le maire.

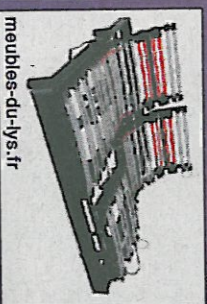
7 hectares

Une satisfaction que la municipalité a à peine le temps d'apprécier

puisqu'un autre problème gêne le bon vivre à Longueville : la présence d'une friche industrielle de 7 hectares au cœur de la commune. Elle abritait à ses plus beaux jours l'activité de l'entreprise Jules Degond, spécialisée dans la création de tubes en cuivre sans soudure. Après guerre, l'entreprise a compté jusqu'à 650 personnes. « Il y avait un bon outil de production. Les derniers propriétaires ont récupéré les machines et sont partis », regrette Philippe Fortin. Depuis sa fermeture en 2002 alors qu'il y avait encore 150 employés, le terrain a été acheté par Edward Ivari, grand spécialiste international de la restructuration capitalaire. Son but, proposer sur ces sept hectares de nouvelles résidences. « On est sur un site très pollué. On a des hydrocarbures, des métaux lourds, des solvants », s'inquiète l'élu qui estime à 5

Soldes

meubles-du-lys.fr



meubles-du-lys.fr

MEUBLES & SALONS DE GRANDES MARQUES

-60%

Jusqu'à

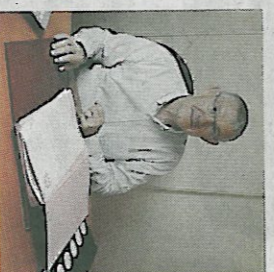
Meubles du Lys

38, av. du Lys DAMMARIE

Retrouvez nos collections sur meubles-du-lys.fr

POLITIQUE ■ Candidatures Nouveau duel Fortin - Vasseur ?

Au conseil municipal depuis 37 ans, maire depuis 2008, Philippe Fortin briguera un nouveau mandat en 2014. Il pourrait retrouver face à lui Alain Vasseur, candidat malheureux il y a 5



Philippe Fortin n'a manqué d'activité au cours de son premier mandat de maire



Alain Vasseur, candidat en 2008, réfléchit à une nouvelle candidature

A Longueville, son passé de ville ouvrière, qui lui vaut le nom de « Cité des métallos » est bien loin. Depuis plusieurs mandats, les mentalités ont changé.

Philippe Fortin, est maire de la commune depuis 2008. Il se qualifie volontiers de « social-démocrate » dans une commune où l'étiqutte politique n'a pas vraiment d'importance comme ont pu le prouver les dernières élections.

Lucien Moriette, plutôt porteur d'idées de droite avait pour adjoint Philippe Fortin.

Impliqué

Ce dernier confie d'ailleurs que les élections de 2008 avaient une importance toute particulière : « Au mandat précédent, il y avait un vrai enjeu. On arrivait au terme de deux mandats de Lucien Moriette et il y avait un vrai débat pour la suite ». Face

Rentrée

Face à lui, il pourrait retrouver son adversaire de 2008, Alain Vasseur. Le président du Groupe-mment des entreprises du provenois (GEP) et membre de la chambre de commerce et d'industrie de Seine-et-Marne, n'est toutefois sur ce point pas encore fixé : « On ne s'engage pas comme cela, commence-t-il. J'avoue que j'y réfléchis. Les demandes se font pressantes autour de moi ». Le candidat malheureux en 2008 ne considère pas cette défaite comme un échec : « C'était la première fois et je n'étais pas connu ». Une situation qui incite à la réflexion. « Vous dire que je vais y aller, pour l'instant ce n'est pas vrai. Ma décision sera prise pour la rentrée ».

Sébastien LATTANZIO